

*nrf*

5 RUE SÉBASTIEN-BOTTIN 75007 PARIS



*168*

~~*La lune*~~

~~*La lune*~~



*n n n n*  
~~*La lune*~~  
*n n n n*









Sur le quai les fourmis continuent à se presser dans les wagons sans se soucier du départ de la locomotive.

Dans le tender il y avait beaucoup de farine.

« En Angleterre », dit fièrement Alice « nos locomotives marchent au charbon ».

« Ici, elles marchent à la farine », répondit posément l'homme blanc qui s'assit, d'un air las et rêveur, devant une petite table

~~de bois blanc~~  
en bois blanc. Il regarda sa montre, soupira et alluma une petite chandelle sur le bois en fixant ses yeux au plafond.

« Dans tous les pays », dit Alice avec fermeté « les locomotives marchent au charbon ».

« Pas en France », lui fut-il répondu.

« Et pourquoi cela ? »

« Tout le monde ne peut pas manger du pain blanc ».

Alice réfléchit un instant; et comme elle avait maintenant l'habitude des <sup>reflexions</sup> ~~propositions~~ bizarres et qu'elle pensait bien qu'en France on était encore plus bizarre qu'ailleurs, elle dit :

« Alors, qui est-ce qui mange du charbon ? »

« Les mineurs, bien sûr », répondit l'homme blanc. « Ici, chacun mange le produit de son travail, les maçons mangent des briques, les métallurgistes des clous, les écrivains des <sup>livres</sup> ~~livres~~... »

« En Angleterre aussi », dit Alice « on les appelle des book-worms ».

« Vous vous trompez », dit l'homme blanc d'un air sûr.

« Mais, vous n'avez jamais vu de... »  
« Redevient-elle nomme Alice et le... »



qui voulait être  
désirable et...  
et pour...  
d'être...  
de...  
de...





« En Angleterre » dit Alice à la garde barrière ne tirent pas sur les trains,  
 (C'est une vieille habitude qu'ils ont et répondit l'homme blanc qui  
 semblait ne s'étonner ni se scandaliser de rien. « Le sont tous les  
 hôteliers d'ailleurs »)

Alice ne vit pas de bien le rapport, car elle ne jurait pas que les  
 hôteliers ~~étaient~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~chassement~~ ~~en~~

mais enfin, puisque le homme tout blanc le lui disait, elle n'avait  
 qu'à le croire.

Cependant le train plant son chemin allure. De temps à autre  
 l'homme blanc mettait une pelle de farine dans la chaudière,

mais il surveillait surtout la chandelle, qui d'ailleurs ne semblait  
 pas diminuer ni fondre, bien que son éclat ne faiblît point. Alice,

~~lois qu'elle~~ ~~se~~ ~~perçut~~ ~~qu'~~ ~~on~~ ~~apportait~~ ~~sur~~ ~~le~~ ~~tas~~ ~~de~~ ~~farine~~  
 lorsqu'elle se éveilla, il faisait ainsi la chandelle brûlait toujours.

L'homme blanc penchait à l'arrière son visage par le trou  
 du papier. Il regardait Alice, mais elle ne le regardait pas.

« Ça va-t-il ? » dit Alice.  
 « Ça va-t-il ? » dit Alice.

« Ça va-t-il ? » dit Alice.  
 « Ça va-t-il ? » dit Alice.

« Ça va-t-il ? » dit Alice.  
 « Ça va-t-il ? » dit Alice.



« Mais quel mot ? » demanda Alice.

L'homme blanc demeura bêche bé. Alice dévota la plume à la main. ~~Il~~ <sup>Elle</sup> ~~travaille~~ <sup>travaille</sup> car tata ~~peut~~ <sup>peut</sup> pas ~~de~~ <sup>de</sup> ~~rien~~ <sup>rien</sup>.

« Cela n'a pas d'importance », dit l'homme blanc ~~à~~ <sup>à</sup> ~~travers~~ <sup>à</sup> ~~sa~~ <sup>sa</sup> ~~voix~~ <sup>voix</sup>.

~~La~~ <sup>La</sup> chandelle brusquement, s'était mise à donner d'intensité. L'homme blanc regardait ~~quelque~~ <sup>quelque</sup> ~~chose~~ <sup>chose</sup> de ~~bon~~ <sup>bon</sup>.

« Un mot seulement ! » s'exclama-t-il.

<sup>essayer de</sup>  
« Je vais écrire quelque chose qui va lui faire plaisir » se dit Alice et, ~~levant~~ <sup>manipulant</sup> la plume avec attention, elle écrivit :

« La Lune »

« Cela fait deux mots » dit sévèrement Pierrot. « Je ne vous en avais demandé qu'un seul. »

Alice <sup>décidée à lui être agréable, hésita entre rayer le premier ou le second,</sup> ~~se demanda si elle ne rayerait le second mot,~~ <sup>mais elle était décidée à lui faire plaisir, et elle opta pour le premier.</sup> Il restait donc :



« ~~La~~ Lune »

« Il y a une faute d'orthographe » <sup>remarque</sup> dit Pierrot.

« Je ne crois pas », dit timidement Alice.

« L'un prend deux n. » <sup>à propos ?</sup> ~~« Pourquoi elle se ronge. »~~

« Je ne peux pourtant pas servir le ~~plu~~ <sup>plu</sup> ~~meux~~ <sup>meux</sup> que lui », se dit Alice.

Elle ajouta donc un n. Cela fait :

Elle demanda : « Pourquoi ? »  
« Pourquoi il y en a deux », répondit Pierrot.  
« La pleine et la nouvelle. »  
Alice pensa : « quelle date d'astronomie !  
mais comme elle ne voulait pas le contrarier »

« ~~La~~ Lune »

Pierrot parut satisfait.

« Elle n'est pas tout à fait ronde »

« Si on ajoutait un autres n ? » proposa Alice.

Et cela donna :  
n n n  
n Lune n  
n n n  
n Lune n  
n n n  
n n n  
n n n  
n n n

Grandes questions

La chandelle se ronge - mais l'accident ?

Satisfait en l'absence







trois des tartines de beurre // ajouta. t. elle

Le garçon se tourna vers le fond et cria

« Du he! Il y a une demoiselle qui demande du thé »

« Elle s'appelle... elle s'appelle... elle s'appelle... »

« Du he! // regarda le fond de la cuisine // une voix affolée »

Monsieur Brunollet se pencha vers Alice et lui dit à voix basse

« Je vous prie de ne pas aller dans le jardin »

pendant les jours n'ont pas été...  
je suis...  
« Du he! // s'écria... »

« Je me moque de la Planète Mars // s'écria le  
garçon devenu soudain son fureur et se précipitant  
de rage // alla même jusqu'à cracher par terre  
à la façon d'une pierre // Alice ferma les yeux // elle ne voyait  
rien de l'homme // quand elle se releva // la cage

de la cage semblait...  
« Du he! // »

« Du he! // »  
« Du he! // »  
« Du he! // »  
« Du he! // »